

Hauts-de-France, Oise
Oroër
Boursines

Ancien village, puis hameau de Boursines

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003141

Date de l'enquête initiale : 2020

Date(s) de rédaction : 2020, 2022

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : écart, village

Parties constituantes non étudiées : mairie, école, monument aux morts, croix de chemin, puits, abreuvoir

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales :

Historique

Origines

La première mention de "Burcinas" se trouve dans une charte de l'évêque de Beauvais Odon, datée de 873 (Émile Lambert, 1982). Boursines était à l'origine une des principales fermes du chapitre cathédral de Beauvais. Une église s'y trouvait jusqu'à ce qu'elle soit détruite au 15^e siècle, lors des guerres contre les Bourguignons (Louis Graves). En tant qu'ancienne paroisse à part entière, Boursines était en fait un village qui s'est développé au cours du Moyen Âge. Sur un plan de bornage de 1680, le fief de Boursines est dit "fief de la mairie de Boursines", renvoyant à la présence d'un administrateur du chapitre cathédral de Beauvais, en charge de l'exploitation des domaines agricoles.

Un moulin à vent se trouvait à la sortie ouest de Boursines, il est figuré dès le 17^e siècle sur les vues cavalières de plusieurs villages et sur le cadastre napoléonien.

À la Révolution, si la terre à clocher d'Oroër donne son nom à la commune (la paroisse où se trouve l'église est la base de la conversion en commune) c'est à Boursines que s'installe la mairie-école dans la seconde moitié du 19^e siècle. Les recensements de population disponibles à partir du 19^e siècle révèlent d'ailleurs que Boursines est plus peuplé qu'Oroër.

Morphologie et parcellaire

La forme actuelle de la commune est un héritage du début du 19^e siècle et prend certainement sa source encore plus loin sous l'Ancien Régime. Comme le figure le cadastre napoléonien de 1826, le bâti reste structuré le long d'une rue principale au tracé sinueux, elle-même augmentée en son centre d'une poche, et ramifiée au sud par une rue conduisant au hameau de Hénu. Du cadastre napoléonien, il ressort que le bâti est plutôt lâche, bien que l'habitat reste groupé dans une même zone. Les parcelles sont plus larges qu'habituellement dans les villages du plateau picard et accueillent de nombreuses exploitations agricoles de taille moyenne voire importante. Toutefois, les petites fermes, situées sur des parcelles plus étroites, restent majoritaires.

Tout au long du 20^e siècle et surtout à partir de la seconde moitié, les petites fermes ont laissé place à des pavillons résidentiels modernes. Ils sont particulièrement nombreux rue du Byon, rue de la Place et rue de la Gravée. La croissance de l'habitat pavillonnaire a fini par faire se rejoindre Boursines et Hénu.

Lieux partagés et structurants

Gérer et partager l'eau : les mares de Boursines

Les mares sont des aménagements essentiels des villages du plateau picard compte tenu de la nature poreuse et sèche des sols calcaires. Elles ont trois fonctions principales : abreuver les troupeaux, contenir les afflux d'eau de pluie et disposer d'une réserve d'eau en cas d'incendie. La mare la plus ancienne de Boursines se trouve à l'extrémité orientale de la rue de Boursines. Elle est figurée sur le cadastre napoléonien et est toujours présente aujourd'hui, même si sa disposition actuelle est postérieure (telle qu'elle est présentée sur le cadastre de 1959). Plusieurs mares, visibles sur le cadastre de 1959, ont disparu aujourd'hui : la première se trouvait juste au nord de la place publique ; une deuxième en face du n°40 rue de Boursines ; une troisième à la place du monument aux morts. Le cadastre napoléonien atteste la présence de deux autres mares, déjà disparues en 1959 : la première se trouvait au bord de la rue, aux n°53 et 55 de la rue de Boursines ; la seconde au niveau de la croix de la rue du Byon.

Les limites du village : croix de chemin et tour de ville

Les trois croix de Boursines

Trois croix de chemin sont encore visibles à Boursines. L'étude réalisée par L'Association pour la connaissance et la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis en 2008 permet d'éclairer leur histoire. Elles sont implantées sur les carrefours et marquent les limites du hameau.

Celle qui se trouve à l'intersection de la rue de Boursines et de la rue du Byon, ainsi que celle rue du Byon sont figurées sur le cadastre napoléonien. La première est dite "calvaire Leclere-Jolly" du nom du couple qui l'érige en 1830.

Une dernière croix dite "calvaire Desesquelles" est située à l'ouest du hameau, sur l'intersection menant à Oroër et Hénu. Elle a été érigée en 1839 mais un plan de 1642 la figure déjà.

Le sentier du tour de ville

Enfin, le sentier du tour de ville, aménagement typique des villages du plateau picard, permettait un accès aux champs et matérialisait la limite entre les zones habitées et les zones cultivées. Il est visible sur le cadastre napoléonien et ceinturait entièrement Boursines. Plusieurs parties ne sont plus praticables aujourd'hui. Tel est le cas d'une section du chemin qui partait de la rue de la sortie ouest du hameau et qui menait jusqu'à la croix dite calvaire de la rue du Byon. La partie du chemin qui démarrait en haut de la rue de la Place et rejoignait l'extrémité est de la rue de Boursines n'est déjà plus visible sur le cadastre de 1959. L'évolution des pratiques agricoles et les remembrements du 20^e siècle sont les causes de ces transformations.

Équipements communaux

La présence d'une place publique, disparue aujourd'hui, est à noter sur le plan d'assemblage du cadastre de 1938. Elle se trouvait le long de la section sud de l'actuelle rue de la Place, à l'emplacement des pavillons n°4 rue de la Place et 16 rue de la Gravée.

En 1889, l'inspecteur de l'instruction publique impose à la commune de transférer son école d'Oroër à Boursines, dans un local loué aux époux Demailly (AD Oise ; série O). La commune finit par leur acheter le terrain avec le local et en 1894 une nouvelle mairie-école est construite à cet emplacement par Jules-Octave Désiré Charlier en reprenant une partie des constructions existantes. Les bâtiments dessinés par l'architecte Auguste Puissant comptent une école mixte avec WC, préau, bûcher, buanderie, remise de pompes, mur avec grilles. Un plan illustrant les bâtiments assurés par la commune permet d'en saisir l'organisation (ill.). Cette mairie-école est toujours en place aujourd'hui.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

Auteur(s) de l'oeuvre : Auguste Puissant (architecte d'arrondissement, attribution par source), Jules-Octave-Désiré Charlier (entrepreneur de maçonnerie, attribution par source)

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : plateau

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété publique, propriété privée

Synthèse

Boursines est un hameau situé sur le territoire communal d'Oroër. Il se trouve entre Oroër et la commune de Lafraye, et est traversé par une route communale menant à ces deux agglomérations. Boursines est entouré d'un paysage d'openfield, constitué de champs ouverts travaillés par les nombreux cultivateurs de la commune et caractérisé par une absence d'espaces boisés. La terre de ce plateau est enrichie d'un limon fertile. Elle est également chargée en craie et en silex, ce dernier étant utilisé pour la construction de nombreux solins et murs de pignons des édifices du territoire d'Oroër (voir le dossier sur l'[habitat de Boursines](#)).

Dès le Moyen Âge, le chapitre cathédrale de Beauvais possède des fermes à Boursines. Ancienne paroisse, l'église du village est détruite au 15^e siècle lors des guerres avec les Bourguignons. Une mairie-école est construite au 19^e siècle. La mairie d'Oroër s'y trouve aujourd'hui.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 547. **Oroër. Recensements de population (1820 à 1936).**
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11169. **Oroër. Presbytère (1826-1898).**
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 11164. **Oroër. Mairie et écoles (1819-1920).**
- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 16. **Oroër. Inventaire des croix et calvaires.** Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2008.

Documents figurés

- **Vue cavalière de plusieurs villages dont Oroër, Hénu, Boursines, Bois saint-Martin et la Boudinière**, [17^e siècle] (AD Oise ; plan 518).
- **Boursines. Cadastre napoléonien, section B, feuille 2**, 1826 (AD Oise ; EDT 249/1 G 2).
- **Boursines. Cadastre rénové, section B, feuille 3**, 1959 (AD Oise ; 916 W 324).

Liens web

- Plans anciens de la commune d'Oroër : <https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/plan.html>

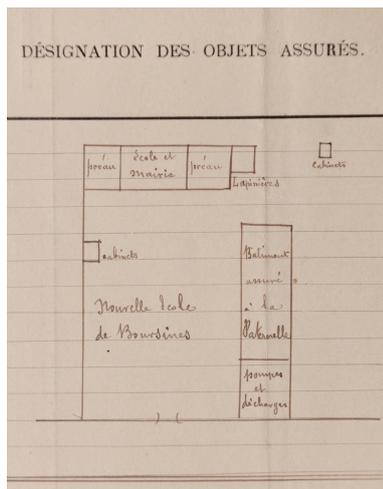
Annexe 1

Les activités anciennes des habitants et habitantes de Boursines

La population de Boursines a toujours été majoritairement agricole, tout comme Oroër ou Hénu. Le recensement de 1806, premier disponible, indique déjà la présence de nombreux cultivateurs et marchands de porcs. Les fermes comptent également souvent une servante et des domestiques de charrue. La même année, Pierre Pillon, inhumé dans le monument funéraire familial qui se trouve contre le chevet de l'église d'Oroër, est cité comme cultivateur. Une grande partie de la population restante travaille pour ces propriétaires cultivateurs, exploitants ou fermiers. Charretiers, vachers, bergers, manouvriers, journaliers ou ouvriers agricoles sont les professions les plus souvent citées dans les recensements de population.

Enfin, toute une catégorie de travailleurs se rattache au secteur du bâtiment : charpentiers, menuisiers, maçons, couvreurs. Concernant les commerces, un épicier est recensé à partir de 1891, ainsi qu'un débitant de boissons à partir de 1901.

Illustrations



Plan de la mairie-école de Boursines
(Détail du plan des bâtiments assurés
par la commune d'Oroër), [vers
1900] (AD Oise ; 2 O 11169).

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226001210NUCA



Mairie-école d'Oroër, vue depuis l'est.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000265NUCA



Monument aux morts de la Première
Guerre mondiale, vue depuis l'est.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000266NUCA



Croix au sud de la rue du
Byon, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000294NUCA



Croix dite calvaire Leclere-Jolly à
l'intersection des rues de Boursines
et du Byon, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000273NUCA



Croix sortie ouest de la rue
de Boursines, dite calvaire
Desesquelles, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000264NUCA



Ancienne mare, sortie est de la rue
de Boursines, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000276NUCA



Mur en brique avec niche qui
abritait une statue de saint Antoine
avant 1970, partie est de la rue
de Boursines, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000268NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

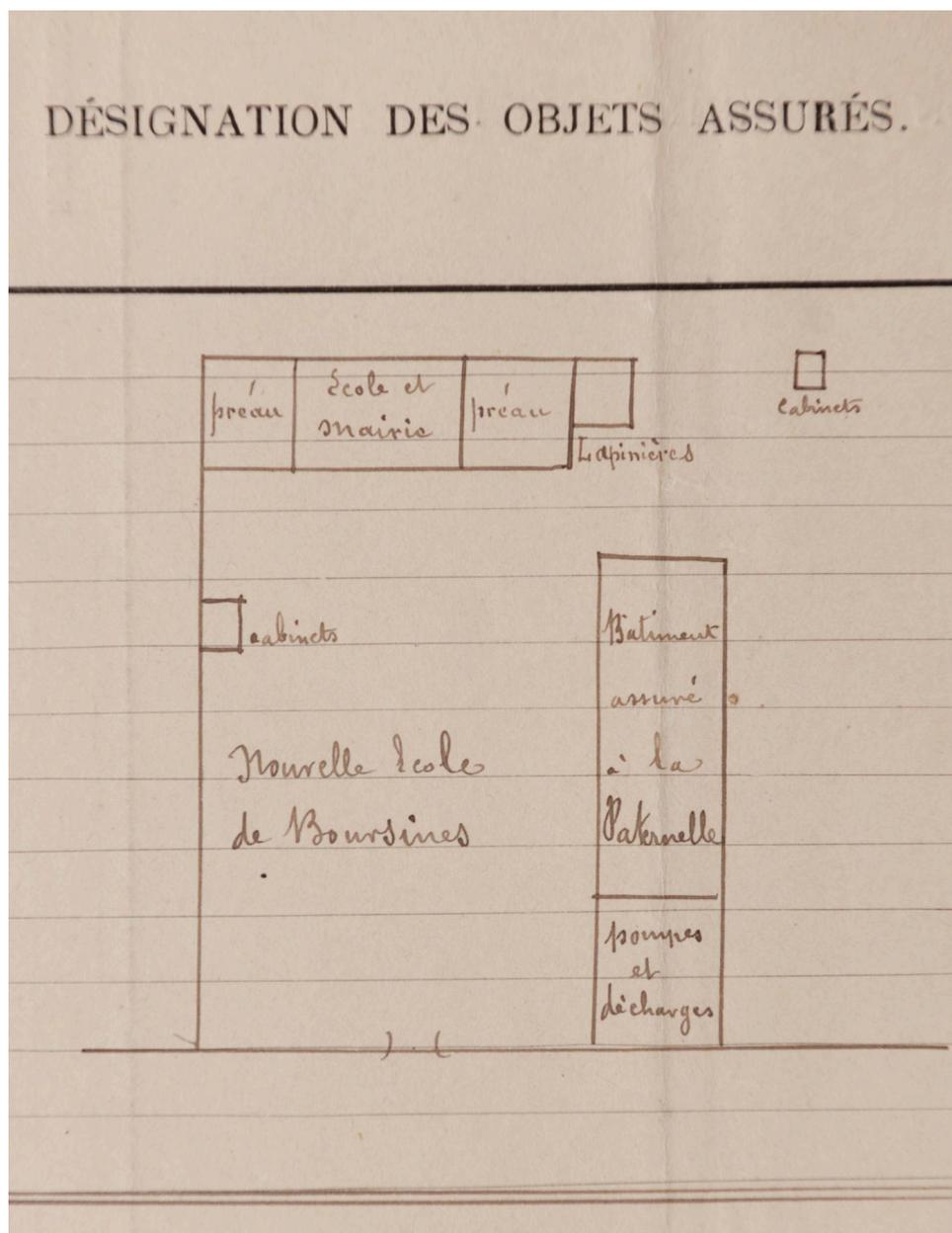
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

L'habitat du hameau de Boursines (IA60005304) Hauts-de-France, Oise, Oroër, Boursines

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plan de la mairie-école de Boursines (Détail du plan des bâtiments assurés par la commune d'Oroër), [vers 1900] (AD Oise ; 2 O 11169).

IVR32_20226001210NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mairie-école d'Oroër, vue depuis l'est.

IVR32_20216000265NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Monument aux morts de la Première Guerre mondiale, vue depuis l'est.

IVR32_20216000266NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix au sud de la rue du Byon, vue depuis l'ouest.

IVR32_20216000294NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix dite calvaire Leclere-Jolly à l'intersection des rues de Boursines et du Byon, vue depuis l'est.

IVR32_20216000273NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix sortie ouest de la rue de Boursines, dite calvaire Desesquelles vue depuis le sud.

IVR32_20216000264NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne mare, sortie est de la rue de Boursines, vue depuis le nord.

IVR32_20216000276NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mur en brique avec niche qui abritait une statue de saint Antoine avant 1970, partie est de la rue de Boursines, vue depuis le sud.

IVR32_20216000268NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation